

PARTIR DES REPRÉSENTATIONS DES JEUNES

C'est l'occasion de vivre cette période de carême et les thématiques qui y sont liées, différemment et autrement (en bousculant peut-être les habitudes et les clichés). De permettre aux jeunes de vivre le partage, le pardon et la prière non plus comme une évidence et en simple "consommateurs".

Osons entrer dans une démarche où l'on va s'interroger ensemble sur la signification de ces mots, où l'on va dégager une vision commune et ainsi construire, au départ de celle-ci, des actions significatives qui feront écho chez chacun.



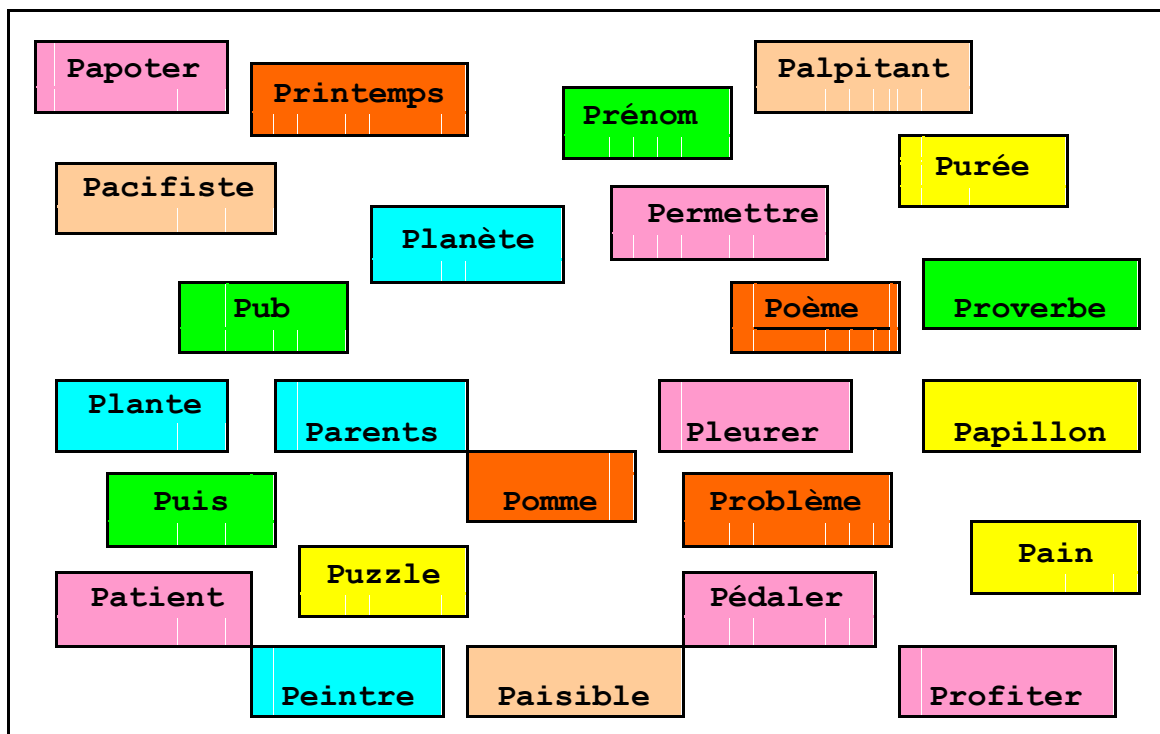
Sans dévoiler les trois thématiques qui vont être abordées (Pardon, Partage, Prière), l'animateur place au milieu de la pièce un grand panneau, avec en son centre, en grand, la lettre P.

En silence et accompagné d'un fond musical, l'animateur invite les jeunes à noter sur de grands "post-it" (de couleur de préférence) des mots qui leur viennent à l'esprit commençant par la lettre P et de venir les apposer, après chaque composition, sur ce panneau.

Chacun doit écrire au moins un mot commun et un verbe et s'il le désire, un adjectif ou un adverbe.

NB : On peut en écrire autant que l'on veut mais un seul mot par post-it.

Ainsi, on peut par exemple, avoir en partie comme résultat :



Une fois tous les "post-it" affichés sur le panneau, l'animateur peut les lire à haute voix (et demander éventuellement à quelqu'un d'expliquer son mot si celui-ci risque de ne pas être compris par tous).

Ensuite, et seulement à ce moment-là, l'animateur dévoile trois panneaux distincts avec trois mots commençant par P en guise de titre (Partager, Pardonner, Prier).

Il propose alors aux jeunes de réfléchir un instant et d'essayer de repérer dans les post-it, ceux qui pourraient prendre place dans chacun des panneaux parce que pour eux ils y voient un lien. Le but n'étant pas de les répartir tous et à tout prix.

NB : Le symbolisme joue, évidemment, ici un rôle important et les jeunes ne manquent pas souvent d'idées et d'imagination dans ce domaine... laissons-les donc être étonnés et étonnants !!

Après ce temps de réflexion, l'animateur peut demander à un volontaire de venir choisir un post-it et d'expliquer où il souhaite le placer et pourquoi.

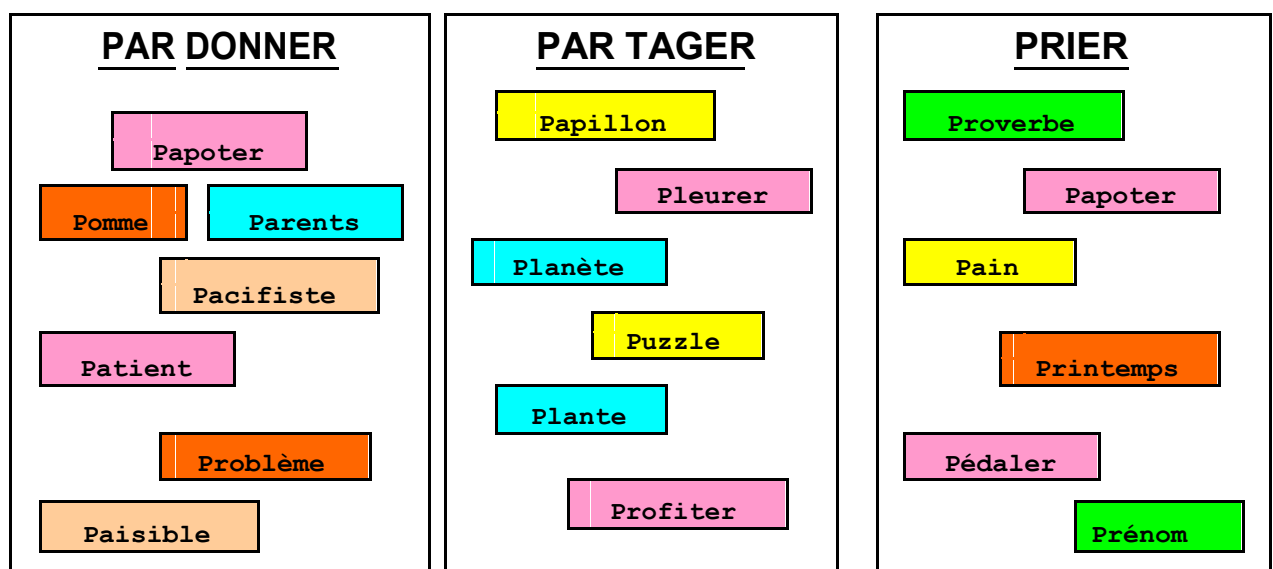
La parole est donnée au groupe. Quelqu'un avait-il également pensé à mettre ce mot à cette place là ? Pour des raisons identiques ou différentes ? Quelqu'un avait-il pensé le placer ailleurs et pour quelle raison ?

Il ne s'agit pas ici de faire un grand débat pour désigner qui a raison, qui a tort ou encore de trouver la "bonne" réponse.

On peut d'ailleurs, si cela semble tenir à cœur quelques-uns, réécrire le mot sur un post-it et le placer ainsi sur deux panneaux. Il est d'ailleurs intéressant, sans que cela ne devienne automatique, de pouvoir le faire et de pointer ces convergences.

L'essentiel ici, est de jouer à relier les mots, et ainsi, de convier les jeunes, de manière implicite, à se relier à eux-mêmes (leur vécu personnel) mais aussi à se relier à (aux) l'autre(s) et de trouver ce qui peut les rassembler.

On peut imaginer, en partie, avoir en finalité ceci :



Pardonner a été associé à :

"Papoter" car cela implique d'abord et avant tout un dialogue avec autrui et avec soi-même avant de faire ce choix; *"Parents"*, les personnes avec qui nous avons peut-être le plus de mal à faire ce geste et pour lesquels le pardon de leur part est important; *"Paisible"* comme la sensation qu'on éprouve après avoir été pardonné; *"Pomme"* qui fait penser à Adam le premier homme pécheur; *"Problème"* parce que cela est parfois extrêmement difficile d'accorder son pardon quand cela nous a fait si mal; *"Patient"* c'est une démarche longue d'attendre le pardon de l'autre qui d'ailleurs ne viendra jamais; *"Pacifiste"* car c'est un pas vers la paix en soi et autour de soi.

Partager a été associé à :

"Puzzle" car seul, il est difficile de vivre dans un monde égalitaire où le partage est de rigueur; *"Planète"* c'est parfois l'occasion de se brancher sur le monde qui nous entoure, de s'ouvrir à d'autres réalités; *"Papillon"* car c'est poser un acte qui nous permet, telles les ailes de celui-ci, de s'ouvrir (aux autres) et de se transformer (telle la chenille qui devient papillon) en faisant acte de donner; *"Profiter"* comme quand nous avons l'impression qu'on nous piège en nous demandant de partager mais aussi positivement, pour le fait de profiter de l'instant magique du merci de l'autre et de se sentir fier de soi; *"Pleurer"* car ce qui nous motive à partager, c'est parfois la tristesse ressentie face à la détresse de certaines personnes; *"Plante"* car comme l'eau et le soleil nourrissent la plante, partager c'est aussi apporter un sourire, une parole pour aider l'autre à s'épanouir.

Prier a été associé à :

"Pain" comme celui de l'eucharistie; *"Papoter"* car c'est l'occasion de parler à Dieu et d'être à son écoute; *"Pédaler"* car cela nous permet, comme sur un vélo, de ne pas tomber et d'avancer; *"Printemps"* car c'est un temps qui peut nous apporter du renouveau et un peu de soleil dans notre vie; *"Prénom"* car c'est un moment privilégié d'être auprès des gens que l'on aime quand on participe tous ensemble à une prière mais aussi l'occasion de penser à ceux que nous avons aimés et qui sont loin de nous; *"Proverbe"* parce que la lecture de l'évangile peut résonner en nous tel un proverbe et nous guider dans nos prières.

Une fois cette démarche terminée... au travail !!

C'est à partir de cette construction de valeurs communes déclinées à travers des mots où viennent donc d'y être associés des concepts, des idées, des représentations, des notions, des pensées individuelles et collectives et à travers une prise de parole, que va pouvoir se construire une action.

Deux choix s'offrent alors :

- ✓ L'animateur peut lui-même réfléchir et proposer des actions en fonction de ce qui vient d'être évoqué et débattu.
- ✓ 3 groupes de jeunes (1 par thématique) peuvent être formés afin de réfléchir et de préparer cette action qui sera vécue par l'ensemble du groupe. L'animateur devenant, dans ce cas, une ressource pour les jeunes.

Ainsi le pardon peut être vécu d'une manière bien inattendue, la prière être, un temps soit peu, inédite et la notion de partage devenir des plus originales.

VIVRE UNE ACTION SOLIDAIRE "MOTIVANTE"



C'est miser d'abord et avant tout sur l'information concernant l'action que l'on va proposer aux jeunes.

Prenons le temps de les informer de manière ajustée et stimulante sur les tenants et aboutissants de leur investissement afin de faire naître et grandir LEUR propre motivation. Ou mieux encore, offrons-leur la possibilité de les impliquer dans cette recherche d'information

Être informé, c'est comprendre :

- la situation de départ qui "justifie" l'action, les besoins des personnes vers lesquelles on nous propose de se / nous tourner ;
- en quoi la "participation" va-t-elle consister, à quoi celle-ci va-t-elle réellement servir ?

Pensons aussi qu'une information après l'action et même bien plus tard, est souvent rare mais tout aussi importante pour nourrir la graine de solidarité qui aura été semée.

VIVRE UNE ACTION SOLIDAIRE RÉELLEMENT PARTICIPATIVE

C'est proposer aux jeunes de devenir de véritables acteurs de la solidarité. Leur permettre de construire ensemble (avec d'autres jeunes de la paroisse, de la classe,...) un projet de A à Z.

Invitons les jeunes à s'impliquer dans les 5 étapes du projet



Choisir



Préparer



Réaliser



Évaluer



Fêter

et ainsi, à travers la valeur de solidarité qui sous-tend le projet d'offrir à chaque jeune l'occasion de faire des choix, d'être soi, d'utiliser ses atouts, de remarquer les indices, de trouver la solution, d'envisager les conséquences, de réaliser le travail, de partager des idées, d'utiliser ses sens, de s'adapter au contexte, de gérer son temps, de prendre du plaisir, de partir à l'aventure, de se projeter dans l'avenir et de rêver l'inaccessible.

NB : L'espace-temps pour ce genre d'initiative est un paramètre à prendre en compte. La période du carême peut pourquoï pas devenir alors le début de la construction de ce projet.

VIVRE UNE ACTION SOLIDAIRE DIFFÉRENTE ET NOVATRICE

C'est inviter les jeunes à un réel don de soi en faveur de l'autre qui vit tout à côté. C'est leur donner l'opportunité de partager, non plus ce qu'ils ont mais ce qu'ils sont.

Donnons-leur la chance à chacun de se mettre au service des autres en offrant ses dons, ses talents, ses compétences,...

Permettons-leur de vivre un libre échange où le plaisir de donner mais aussi de recevoir sera plus fort que le principe du donnant-donnant.



Deux groupes distincts (deux classes de la même année, deux patrouilles d'unités différentes, deux groupes de jeunes de paroisses voisines,...) seront appelés à vivre l'expérience des "Petites annonces"

Chaque jeune va rédiger deux petites annonces en terme de service Une intitulée "*J'offre*" et l'autre "*Je recherche*".

Si un jeune peut offrir ou recherche plusieurs services, il devra alors rédiger plusieurs petites annonces.

NB: L'animateur peut aider des jeunes à trouver des idées si certains semblent "en panne".

Les petites annonces seront rassemblées et affichées sur un panneau commun à en endroit précis. Chaque groupe pourra alors en prendre connaissance.



Le travail suivant consistera à ce que chacun puisse repérer une annonce de recherche à laquelle il peut y associer son annonce d'offre (on peut le signifier en plaçant les annonces l'une en-dessous de l'autre).

Un animateur adulte (chargé, dès le départ, de coordonner l'opération) pourra alors donner les coordonnées de la personne à contacter pour proposer ses services.

C'est ensemble que les 2 jeunes (et non l'animateur !!) définiront les modalités pratiques (où, quand, comment,...).

Ainsi, par exemple, Marc pourra aider Sophie à comprendre son cours de math; Sophie, elle, aidera Cynthia à confectionner un gâteau pour l'anniversaire de sa maman tandis que Cynthia proposera à Raphaël de l'initier à un nouveau programme informatique.

CÉLÉBRER ET FÊTER LE VÉCU A TRAVERS LE TEMPS DE PRIÈRE.

C'est permettre aux jeunes, "là où ils sont" de vivre ce temps comme une véritable "chance", un moment important voire essentiel à vivre et qui fait indéniablement sens pour chacun.

Prenons le pari "d'organiser" ce temps de rassemblement au nom du Seigneur, d'écoute de la parole de Dieu, de geste symbolique et de nouveau départ dès le retour au quotidien, autour du vécu des jeunes.

Le vécu, ce sont des paroles, des faits, mais aussi des manières de faire, un lieu, des personnes, l'expression d'envies et de souhaits,....

Prendre en compte ce vécu, cela peut être, vivre ce temps de prière :

- ✓ dans le lieu où nous sommes souvent allés ensemble et où les paroles et les faits ont été les plus forts ;
- ✓ avec des personnes qui ne font pas partie de notre groupe mais qui ont, de près ou de loin, été associées à nos actions ou qui en ont bénéficiés ;
- ✓ avec les mêmes "façons de faire" que pour le reste de l'animation. (Si nous avons choisi l'option d'être dans la "proposition", le temps de prière pourrait l'être autant).

Enfin, pensons aussi à ancrer ce vécu dans la mémoire des jeunes, pour qu'au-delà de cet "ici et maintenant", la trace tangible du souvenir reste vivace et encourage à poursuivre le chemin. Une trace laissée à la collectivité ou à emporter personnellement avec soi.



Si les jeunes ont offert leurs capacités, dons et talents via le système des petites annonces, on peut imaginer que :

Marc reçoive de la part de Sophie une copie de son interrogation de math réussie, que Sophie reçoive de Cynthia une photo du gâteau d'anniversaire confectionné ensemble,...



Concernant le Pardon.

Prendre comme point de départ le texte "*La petite graine qui veut voir le jour...*" (Dans : Les rendez-vous contes. – SDJ-Liège. - p. 152).

L'animateur place un tas de terreau sur la table et chacun pense à ce qu'il a souvent, ou plus particulièrement aujourd'hui, « *sur l'estomac* », en terme de rancune et qui, comme ce gros tas de terre, est un poids bien lourd à porter qui l'empêche de réellement s'épanouir.

L'animateur présente alors un gros pot de fleurs vide et invite chacun à venir puiser avec une petite cuillère un peu de terre qui représente ce qu'il est prêt à pardonner et à la verser dans ce pot.



On y plantera ensuite, quelque chose qui pousse facilement pour symboliser le pardon, source de vie

Ce pot restera dans un endroit souvent fréquenté par les jeunes (la classe par exemple) ou si cela n'est pas d'actualité, on peut imaginer que chacun apporte un petit pot et l'emporte.

NB : Il est préférable de prévoir quelque chose dont on est sûr qu'il va grandir et qui prend facilement (des jets de misère qu'on a fait germer dans l'eau ou de plante araignée qui pousse toujours et très vite).